



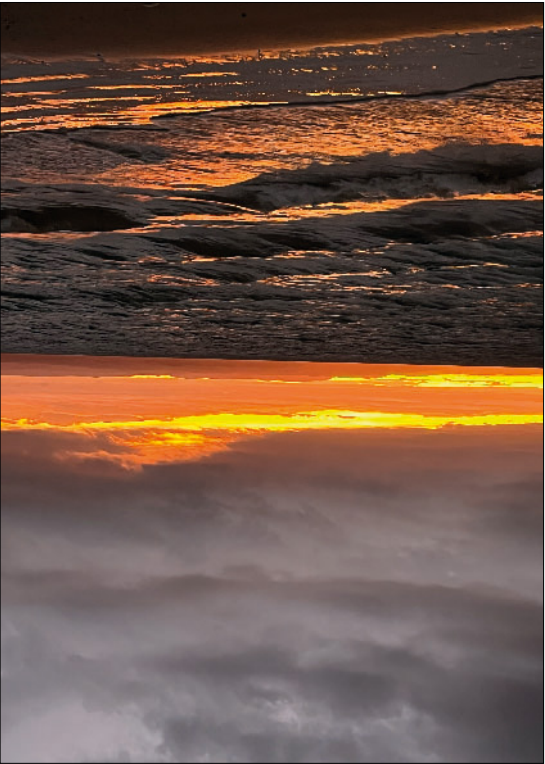
Résidence à L'Abri, création musicale au studio 7



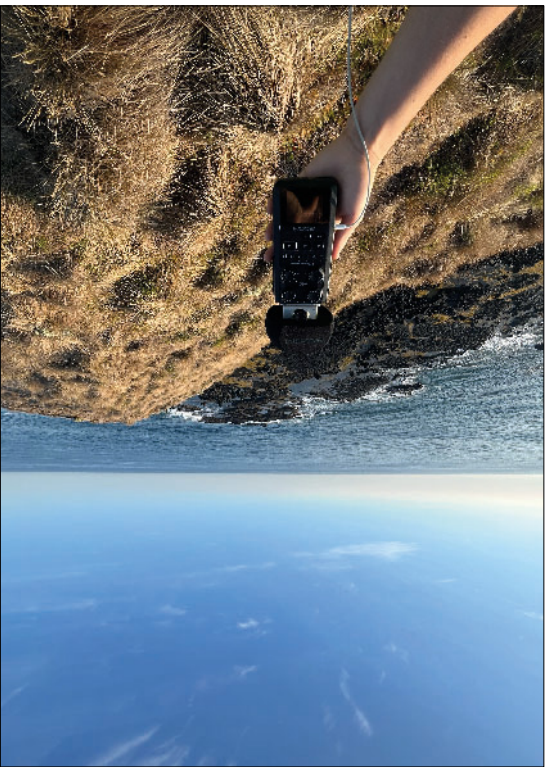
From the river to the sea, Palestine will be free (bdsmovement.net)



Composition musicale et scénographie, Théâtre de l'Usine



Paysage avant la musique, Bay of fires, Tasmanie, Australie



Field Recording, South Point, Wilsons Promontory, Australie



Attrape-Cœur, céramique, Salle Crosnier / 2024 @AlixDebraime



Concert Live, Sweet Tooth, Zürich / 2024 @BenjaminFannatter



Paysage avant la musique, Oeschinensee (CH)

SOPHIE CONUS

2025 – 2026 Artistes Associéexs

Mon espace de travail

Cueillir le son, le prendre par les bords, l'avaler tout entier. J'enregistre le terrain, field recordings on dit dans le jargon. À l'aide de mon Zoom, j'attrape ce qui passe: le souffle du vent, le ressac des vagues, une moto qui passe à toute allure, des basses qui traversent les murs, les chants d'une manif. Penser le son comme un espace avec de la profondeur. La musique devient un lieu presque habitable. Fabriquer des images, des dioramas sonores, travailler la matière, aller dans les aspérités. Les paysages traversent ma musique, la rendent poreuse. Je marche pour penser. Je regarde les objets abandonnés, témoins de passages. Ces fragments racontent sans se livrer entièrement. Un ensemble de matières hétérogènes – sons, objets, textes, images – qui coexistent, se frottent et finissent par produire des narrations. L'Abri: une zone poreuse où les choses se déposent et se transforment. Il prend forme entre le Studio 7, la grotte sombre du bunker pour préparer, et le studio AV, lumineux, où la composition se déploie. Il y a aussi le travail collectif: la curation avec Zabriskie, l'admin, les montages et les vernissages dans cette ancienne salle d'attente de tram. Les collaborations – avec Marlène, entre scénographie et création sonore, la fabrication d'accessoires pour Victor, la composition musicale pour Jeanne. Et puis la colère. Les manif, les événements de soutien, les corps engagés, les cris, les pleurs sous les lacrymos.

Print + Cartonnage: Le Cric
Design: Elina Crespi + fainek
Type: Folio Std / labrigeneve.ch



Playlist



Références

- Françoise Vergès – Un féminisme décolonial
- L. Etchart – Tupamadre
- Laura Vazquez – Les forces
- Fanny Lallart – Sang Chaud
- Louisa Yousfi – Rester Barbare
- Nelly Slim – Entre ici et avant il y a la mer
- Lamia Ziadé – Rue de Phénicie
- Chris Kraus – Summer of Hate
- Dorothy Allison – Trash
- Virginie Despentes – King Kong théorie
- Chiamamanda Ngozi Adichie – Americanah
- Audre Lorde – when I dare to be powerful
- Bell Hooks – à propos d'amour
- Rokaya Diallo et Grace Ly – Kiffe ta race
- Maram Guisse – Sous nos peaux
- Octavia Butler – La parabole du semeur
- Fatima Daas – la petite dernière
- Dahlia de la Cerda – Chiennes de garde
- Alice Raynaud – Nos puissantes amitiés
- Marion Brunet – Nos armes
- Octavia Butler – La Parabole du semeur
- Angela Davis – Femmes, race et classe
- Silvia Federici – le Capitalisme Patriarcal
- Joan Nestle – Pousser les murs

- Malibu, James K, Erika de Casier, Fine, Sassy 009,
- Missy Elliott, Aya Metwalli, Eartheater, Yasmine Hamdan,
- Arca, Théodora, Asinine, Cranès, Smerz, Ouri, Oklou, ML
- Buch, John Glacier, CTM, Suzanne Ciani, Kali Malone...

L'espace public constitue un terrain central. Je m'intéresse aux signes de résistance qui s'y manifestent, aux manières de se réapproprier ces environnements apparemment verrouillés. J'observe les formes de nature qui s'adaptent, se glissent dans les failles, parassent l'architecture moderne. En parallèle, les éléments ①

Tout part d'un rapport physique. Une attention aux textures, aux surfaces, à ce qui accroche. Une lecture par les sens. Un passage par le corps. J'essaie de fabriquer des environnements qui ne se donnent pas complètement, qui oscillent, dans lesquels on peut se projeter, imaginer, se raconter des choses. Des brbs de narrations nourrissent ce travail: des fragments liés à l'enfance, à une peur diffusée, à l'horreur dans la culture populaire, mais aussi à une forme de climat plus large, un Zeitgeist qui traverse les images et les objets.

Ça commence souvent dehors. Lors de balades un peu longues, parfois la nuit, quand les choses se relâchent et que les détails apparaissent autrement.

Texte Libre

Je fabrique beaucoup moi-même. J'ai besoin de comprendre comment les choses tiennent, comment elles sont faites. Le métal, avec le pliage, la soudure et la forge. La céramique aussi, avec mes propres émaux, parfois instables, imprévisibles. Ces techniques engagent un rapport direct à la matière, à ses contraintes et à ses accidents.

La lecture constitue également un levier important. Romans, essais, textes théoriques: elle ouvre des directions, déplace les formes, infiltre les processus. Il n'y a pas de frontière nette entre ce que je lis, ce que je vois et ce que je fabrique.

d'architecture hostile – devenus presque invisibles – organisent les usages et les corps. Leur ambiguïté m'interpelle: à la fois défensifs et agressifs, toujours chargés politiquement. Je porte une attention particulière aux ornements, à leurs origines souvent effacées, liées à des héritages violents, coloniaux, qui continuent d'imprégner les formes contemporaines. J'erre, je regarde. Les villes sont pleines de micro-événements silencieux: des fissures, des traces, des restes. Des objets laissés derrière, comme des indices de passage, de récits silencieux – un bouton, une clé, un dé, un pendentif.

Le travail collectif est central. De 2019 à 2021, avec trois ami-es artistes, nous avons formé Collective Disgrace – un collectif interdisciplinaire qui a réalisé trois expositions autour de la peur comme outil d'action collective. Je fais également partie depuis 2019 des expositions dans un garage désaffecté aux Eaux-Vives, avant de devenir itinérant. Aujourd'hui, LIMBO assure la curation de Zabriskie Point, une ancienne salle d'attente de tram sur le rond-point de Plainpalais à Genève, où nous invitons principalement des artistes ②

La collaboration occupe également une place importante. Avec Marlène Charpentier, autour de la scénographie et de la création sonore. Avec Victor Delétraz, pour la fabrication d'accessoires destinés à la scène, conçus pour être actifs, parfois brisés. J'ai également composé la musique du film documentaire Les Chasseuses, présenté à Max Ophüls et à Soléure. Ces contextes introduisent d'autres temporalités, avec de nombreux échanges qui déplacent ma pratique.

EF, en intégrant la guitare et la basse.

Ce qui traverse l'ensemble, c'est une attention aux choses qui tiennent mal – objets, sons, structures. Les laisser entrer en tension, sans les résoudre. Quelque chose peut toujours se fissurer, se déplacer. C'est là que ça commence à être intéressant.

nécessaires.

émergent-e-x-s, au rythme d'une exposition toutes les six semaines.

